



Il était une fois...

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION LIRE ET FAIRE LIRE

3ème trimestre / année scolaire 2003/2004

numéro 12

Dossier : le regard des enfants et des enseignants sur Lire et faire lire



Séance de lecture au Salon du livre de Paris (mars 2004)

© Julie Walk

Edito

Après quatre années d'existence, notre association est au seuil d'un franchissement majeur, celui du dix millième bénévole. Si cela nous permet de mesurer le chemin parcouru, d'apprécier le formidable soutien apporté par celles et ceux qui nous ont rejoints, cela nous pousse à nous interroger sur notre avenir. D'autant que nous commençons à apercevoir les premiers effets de notre action dans la durée. Les enfants qui ont entendu vos premières séances de lecture entrent au collège, leurs petits frères et sœurs leur ont succédé. Notre action s'enracine dans la durée. Dans le même temps, nous devons trouver les moyens de notre développement.

C'est une tâche rude pour Lire et faire lire, comme pour de nombreuses associations. Les graves problèmes financiers rencontrés par l'un de nos partenaires, la société Tati, ne lui ont pas permis de tenir ses engagements à notre égard. C'est pourquoi vous retrouvez ce numéro de « Il était une fois » avec un peu de retard. Nous avons maintenant trouvé de nouveaux soutiens, mais nous savons que nous devons mettre en place à l'avenir

les moyens qui garantiront la pérennisation de notre action, tout en permettant, sur le terrain, les nécessaires extensions de celle-ci. Notre bilan national, au mois de juin prochain, sera l'occasion de débattre ensemble de ces questions.

Par ailleurs, nous accueillons un nouveau délégué général. Géraldine Clerc a décidé, après quatre années d'engagement, d'évoluer vers de nouveaux horizons. Nous la remercions très sincèrement pour le travail accompli et nos vœux de réussite l'accompagnent dans ses nouvelles aventures professionnelles. Laurent Piolatto lui a succédé depuis le début de l'année. Il a déjà su mettre sa compétence et son enthousiasme à notre service et nous lui souhaitons une cordiale bienvenue. J'ai moi-même été à nouveau élu à la présidence de Lire et faire lire, Véronique Marmorat ayant été appelée en province, vers de nouvelles fonctions. Elle reste fidèle à notre association puisqu'elle en assure la vice-présidence.

Bonne lecture, en attendant le prochain numéro, au mois d'octobre!

Pascal Guénée
Président de Lire et faire lire

Sommaire

Partenaires

Essilor/Optic 2000
France Loisirs

Echos

Zoom en régions

Alpes-Maritimes, Ardennes,
Haute-Garonne,
Pyrénées-Orientales

Dossier central

**Le regard des enfants et des
enseignants sur Lire et faire lire**
Compte-rendu du bilan national 2003
Enquêtes sur le bénévolat en France

Le coin des lecteurs

Le voyage du chat à travers
la France de Kate Banks
Annie SoloDuclos et Mme Grolier

Agenda

Portrait
Daniel Pennac

Partenaires

Trois nouveaux partenaires s'engagent avec Lire et faire lire

« C'est en faisant coopérer les entreprises qui savent communiquer leurs valeurs et les associations d'intérêt général que nous pourrions gagner la bataille de la lecture et faire en sorte que le plaisir de lire devienne un plaisir partagé. Isolément, nous sommes tous moins forts », affirme Alexandre Jardin, co-fondateur de Lire et faire lire.

Depuis son lancement en 1999, Lire et faire lire a toujours milité pour une alliance réussie entre les associations, les institutions et les entreprises.

Un engagement à long terme

Anne Pawloff, secrétaire générale de la Fondation France Télécom, soulignait lors du dernier bilan de l'association en juin 2003 : « Nous sommes heureux et fiers de constater aujourd'hui que Lire et faire lire a fait ses preuves et s'est considérablement développée, avec beaucoup de créativité de la part de tous. Nous nous réjouissons de l'arrivée de nouveaux partenaires et formulons des vœux chaleureux et solidaires pour l'avenir ». Après Picard Surgelés et France Télécom - sans

qui l'aventure du début n'aurait jamais pu se concrétiser - et l'appui de la Fondation RATP et Tati, trois nouveaux partenaires se sont engagés en septembre 2003 : France Loisirs, Essilor et Optic 2000. Un soutien qui s'exprime à la fois par un engagement sur du long terme (au minimum pour trois ans), une contribution au financement des missions de l'association, mais aussi une participation active au développement de son projet associatif en relayant son action et en participant ainsi à sa notoriété.

Essilor et Optic 2000

Forts d'une première action commune de solidarité en faveur des enfants à travers l'opération « Des lunettes pour les enfants des sables » dans le cadre du Rallye Optic 2000 Tunisie, Essilor et Optic 2000 soutiennent Lire et faire lire :

- en reversant chacun un euro sur chaque paire de verres Airwear Junior Essilor vendue dans les magasins du réseau Optic 2000. Un premier chèque symbolique de 50 000 euros correspondant à une estimation annuelle de l'opération a été remis le 3 octobre 2003 à l'occasion d'une conférence de presse annonçant le lancement de l'opération

- en relayant l'opération dans plus de 900 magasins Optic 2000



De gauche à droite : Philippe Viot, Président d'Optic 2000 ; Alexandre Jardin ; Bertrand Roy, Directeur Général France d'Essilor

France Loisirs

En soutenant Lire et faire lire, France Loisirs reste fidèle à ses actions en faveur du livre. En effet, l'entreprise a depuis longtemps une politique importante de dons de livres pour les écoles, les bibliothèques. France Loisirs est également à l'initiative de nombreuses actions pour la lecture, comme le soutien à l'ADELIC (Association pour le Développement de la Librairie de Création) par exemple.

Le partenariat avec Lire et faire lire s'exprime ainsi :

- contribution au financement des missions de l'association (30 000 euros)

- prise en charge des appels arrivant au numéro national (0 825 832 833) par l'intermédiaire de son centre d'appel. Des opératrices, identifiées « Lire et faire lire » communiquent les coordonnées des structures départementales (FOL/UDAF) qui relaient le programme Lire et faire lire

- organisation d'une campagne d'information dans les 197 boutiques France Loisirs et dans son magazine destiné aux adhérents. Cette campagne vise à informer les quatre millions d'adhérents de France Loisirs de la possibilité de devenir bénévole de Lire et faire lire

France Loisirs / Lire et faire lire : un partenariat « naturel »

L'entreprise France Loisirs accorde beaucoup d'importance à ce partenariat qu'elle estime en parfait accord avec son image.

Marc-Olivier Sommer, Président de France Loisirs et Alexandre Jardin, co-fondateur de Lire et faire lire, se sont rencontrés récemment pour évoquer l'intérêt du partenariat et ses perspectives de développement.

Qu'est-ce qui vous a poussé à conclure ce partenariat ?

Marc-Olivier Sommer : Pour moi, ce partenariat est très naturel. Lire et faire lire prolonge notre action de base. On reste dans le domaine culturel. Nous avons des valeurs communes, puisque notre activité commerciale consiste à faire lire les non-adhérents.

Alexandre Jardin : France Loisirs pratique le métier de faire lire de façon particulière. La logique de club les rend plus proactifs que réactifs. Ils n'attendent pas que le lecteur vienne à eux, mais ils portent le livre. C'est une entreprise qui a en partie créé son marché. Cela répond complètement à notre logique militante de développement de la lecture.

M-O S : Ce projet est pour nous le projet idéal. C'est une cause qui mobilise, qui fait chaud au cœur, à fort potentiel émotionnel. Le projet Lire et faire lire est bien organisé, bien piloté. Alexandre est très dynamique et professionnel.

Quels sont les objectifs à atteindre ?

A J : Nous voulons arriver au chiffre de 10000 bénévoles. Mais l'important est de recruter des bénévoles de qualité, plutôt que de faire du chiffre. Il faut trouver des gens qui soient capables d'être en face de gamins.

M-O S : Nous avons quatre millions d'adhérents, soit un gisement important de bénévoles potentiels. Bien entendu, nous voulons inscrire le recrutement dans la durée. La priorité, c'est d'abord de faire connaître l'association pour ensuite ame-



© Hamdam Mostafavi

Marc-Olivier Sommer et Alexandre Jardin se sont rencontrés à France Loisirs

ner des bénévoles. La ligne téléphonique est opérationnelle depuis le mois de novembre et nous avons déjà reçu 700 appels. La croissance se fait naturellement. Le but à présent est d'essayer d'affiner le recrutement en fonction des besoins des départements.

Si ce partenariat est idéal, pourquoi ne pas l'avoir mis en place plus tôt ?

A J : Compte-tenu de la taille de France Loisirs, il valait mieux que ce partenariat intervienne dans une phase d'expansion. France Loisirs est trop gros pour une phase de démarrage.

M-O S : En effet, nous mettons à présent nos infrastructures au service de Lire et faire lire. Il faut pouvoir le gérer. Nous avons aussi choisi ce projet parce qu'il existait déjà et qu'il a atteint sa vitesse de croisière. Pour que l'alliance soit réussie, il était nécessaire que le programme soit déjà bien rodé. Je pense que le timing est bon.

Marc-Olivier Sommer, quelle a été la réaction de votre réseau à l'annonce de ce partenariat ?

M-O S : Les réactions ont été très bonnes, car Lire et faire lire est une action qui mobilise. Nous avons fait beaucoup d'information et donné des explications techniques. Alexandre s'est rendu auprès de directeurs de magasin. Les gens sont fiers de porter ce projet.

A J : En effet, la base des gens en régions ne perçoit pas ce partenariat comme imposé par le sommet. Beaucoup m'ont dit « c'est bien que M. Sommer ait dit oui »!

« France Loisirs répond complètement à notre logique militante de développement de la lecture »

Alexandre Jardin

Alexandre Jardin, pensez-vous que ce partenariat sera bien accueilli par les lecteurs bénévoles ?

A J : Je pense que oui. Néanmoins si certains bénévoles sont choqués par un partenaire privé, je tiens à leur dire qu'il n'est pas possible de gagner le combat de la lecture s'il n'y a pas de mobilisation globale.

Il serait fou de refuser de s'allier avec le principal club de lecture! Je suis convaincu qu'il faut se battre collectivement sinon il est impossible de réussir.

Propos recueillis par Hamdam Mostafavi

Pascal Guénée, président de Lire et faire lire

Pascal Guénée a été réélu à la présidence de Lire et faire lire en décembre 2003, après le départ de Véronique Marmorat en Bretagne où elle a pris de nouvelles fonctions au Tribunal de Morlaix.

Pascal Guénée est le co-fondateur de Lire et faire lire et il en a été son premier président. Il est également président de l'association Le Relais Civique.

Par ailleurs, il dirige l'Institut Pratique de Journalisme (IPJ) de Paris. Il a auparavant effectué une carrière de journaliste dans la presse spécialisée et les médias électroniques. Il est titulaire d'une maîtrise de l'université de Paris VII (Infocom).

Laurent Piolatto, nouveau délégué général

Laurent Piolatto a pris ses fonctions de délégué général de l'association en février dernier. Il succède à Géraldine Clerc qui pendant quatre ans a participé à la naissance et au développement de Lire et faire lire. Laurent Piolatto a longtemps été journaliste au Dauphiné Libéré et au Progrès de Lyon. Il a dirigé pendant plusieurs années « Le Progrès des enfants », un hebdomadaire d'actualité destiné aux plus jeunes. Il a également fondé une association « L'Espigle, centre européen des jeunes reporters ». Il a pour formation un DEA Enjeux économiques et sociaux de la communication et un DESS Ingénierie et management des associations. Aujourd'hui, il croit au potentiel de développement de Lire et faire lire. Séduit par la force de cette idée simple qu'est l'association, il est ravi de ses premiers contacts avec les bénévoles, qui ont « *une vraie générosité et une véritable utilité sociale* ». Il salue de même le travail des coordinateurs départementaux, qui organisent de « *belles rencontres entre les enfants et les lecteurs* ».

Surveiller la vue des enfants avec l'ASNAV



L'ASNAV (Association Nationale pour l'Amélioration de la Vue) créée il y a près de 50 ans par les professionnels de l'optique ophtalmique, œuvre pour la santé visuelle en développant des actions portant essentiellement sur la prévention et l'information. Aider à l'amélioration de la vue des enfants a toujours été une de ses priorités. En 1999, la signature d'une convention avec le Ministère de l'Education nationale a signifié l'aboutissement d'un travail de fond mené depuis plusieurs années auprès des médecins et infirmières de santé scolaire pour les sensibiliser à l'importance du dépistage des défauts visuels chez les écoliers et des incidences sur leur scolarité. Cette reconnaissance par l'éducation nationale a également permis à l'ASNAV de mettre en œuvre des campagnes de grande envergure destinées en priorité aux parents d'élèves. Il s'agit ainsi de préparer le meilleur avenir possible aux 800 000 enfants qui naissent chaque année. Car aujourd'hui encore, 1 enfant sur 4, en âge scolaire, présente un ou plusieurs troubles de la vue. La corrélation entre les anomalies de la vision et les difficultés d'apprentissage de la lecture a été parfaitement démontrée dans plusieurs études. Leurs résultats ont permis de constater que les enfants qui présentaient un trouble de la vision, même léger, retrouvaient des performances de lecture identiques à celles des écoliers sans anomalie, dès lors qu'ils étaient corrigés. C'est pourquoi, il est important que l'entourage de l'écolier, parents et enseignants, puisse régulièrement s'assurer qu'il est en pleine possession de ses capacités visuelles. L'association entre l'ASNAV et Lire et faire lire doit permettre de renforcer cette veille en vous impliquant dans le réseau d'alerte. Quelques signes suffisent en effet à détecter certaines anomalies de la vision et permettre ainsi à l'enfant de bénéficier d'une prise en charge plus efficace. Par une information régulière, claire et pratique, vous serez invité à être attentif à ces indices et à faire part de vos doutes aux parents, aux médecins scolaires ou aux enseignants. L'action conjuguée de l'ASNAV et de Lire et faire lire doit ainsi permettre aux enfants d'entretenir le principal outil nécessaire pour appréhender les techniques de lecture et développer leur goût pour la littérature.

Contact : ASNAV - Catherine Jegat - 01 43 46 27 67
185, rue de Bercy - 75579 Paris Cdx 12 - www.asnav.org

Bien (!) Lire

Le site internet « Bien (!) lire » accompagnant le plan de prévention de l'illettrisme existe depuis septembre 2003. Initié par le ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche, ce site est centré sur les réponses à apporter aux difficultés des enfants et des jeunes dans le domaine de la lecture jusqu'à 16 ans.

« Bien (!) lire » s'adresse aux enseignants, aux bibliothécaires, aux animateurs et aux bénévoles, en mettant à leur disposition des aides, sous forme de pratiques, d'analyses, de ressources diverses. Ces outils pourront leur permettre de prévenir les difficultés ou d'y remédier quand elles s'installent. Une présentation de Lire et faire lire est intégrée au site.

www.bienlire.education.fr

Littérature jeunesse

Sites internet

Le groupe du comité de lecture Télémaque, du centre de ressources de la littérature jeunesse, a élaboré une nouvelle fiche technique et une bibliographie sur le thème des métamorphoses. Le site informe également sur les nouvelles parutions dans plusieurs secteurs comme « la langue en jeux » ou « du carnet au récit de voyage ».

www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque

Pour trouver d'autres idées de lecture, il est possible de consulter le site de livralire. Il propose une sélection de lectures tous les mois ainsi qu'une présentation d'ouvrage renouvelée tous les lundis.

www.livralire.org

Ouvrage critique

« *Tout-petit déjà lecteurs* » de Colette Barbé-Julien, aux éditions du Sorbier est un ouvrage critique des livres destinés aux moins de trois ans, de l'imagerie aux albums en passant par les livres animés. Colette Barbé-Julien pose des questions essentielles : Comment les tout-petits perçoivent-ils les livres ? Comment les adultes peuvent-ils les accompagner dans leurs découvertes ? (11 euros, Editions du Sorbier)

Lire et faire lire plébiscitée par les enfants et les écoles



Les lectrices et lecteurs de Lire et faire lire sont aussi des ami(e)s, des papys, des mamies, des complices pour les enfants

Après quatre années d'existence de l'association, « Il était une fois » se devait de dresser un bilan du développement du programme.

- Une grande enquête réalisée à travers toute la France rend compte de la perception de Lire et faire lire par les enfants et les enseignants.

- Le bilan national de juin 2003 permet également de comprendre où en est le développement de l'association.

- Enfin, nous avons aussi voulu nous intéresser au bénévolat en France en évoquant deux études réalisées par l'Insee et « France Bénévolat » qui permettent de dresser un état de l'activité bénévole.

Sommaire du dossier

- Evaluation nationale : Les enfants et les enseignants témoignent sur Lire et faire lire

- Bilan national : Développement de l'association en 2002/2003

- Deux études sur le bénévolat en France

- Enquête sur les grands-parents et leurs petits-enfants

Les enfants aiment rêver et découvrir avec Lire et faire lire

Que ressentent les enfants lors d'une séance de lecture Lire et faire lire ? Quel regard portent-ils sur les lecteurs ? C'est ce que l'enquête de Lire et faire lire a cherché à comprendre en interrogeant plus de 400 enfants dans toute la France. Un constat principal : les enfants apprécient les séances de lecture, y assistent avec plaisir et retrouvent le lecteur bénévole avec joie.



© Julie Walk

Les enfants en pleine séance de lecture, au Salon du livre de Paris

Découverte et plaisir. C'est ainsi que la majorité des enfants interrogés définissent les séances de lecture Lire et faire lire. Pour 75 % d'entre eux, ils apprécient principalement de découvrir des livres et à 44 %, ils prennent du plaisir lors des séances.

Le moment où se déroule l'activité influence les enfants dans leur jugement. Il est intéressant de constater que les enfants perçoivent mieux l'activité lorsqu'elle se déroule sur leur temps libre. Néanmoins, lorsque les séances ont lieu sur un temps scolaire, le fait de ne pas être noté est vécu comme un élément positif pour 30 % des enfants. Ils apprécient aussi à 30 % d'être en petits groupes.

L'aspect pédagogique n'est pas non plus à négliger. À la question, « pour toi, c'est quoi un moment de lecture Lire et faire lire ? », de nombreux enfants répondent « c'est écouter et comprendre », « c'est connaître des choses qu'on ne connaît pas », « c'est comprendre ce qu'est la lecture ». 62 % des enfants affirment

avoir découvert de nouveaux mots ou de nouvelles expressions en séance. En effet, si 50 % des enfants « rêvent » à travers la lecture, 48 % d'entre eux apprennent. Sans oublier qu'ils développent leur imagination, 44 % déclarant que dans les séances de Lire et faire lire, les livres permettent d'imaginer d'autres histoires et que 24 % vivent des émotions. On peut remarquer que selon l'âge de l'enfant et son niveau scolaire, la perception est différente. Pour les CP, Lire et faire lire est un moment pour apprendre à 87 %, alors que pour les CM1, c'est un moment pour rêver.

Un moment de rêve qu'ils sont prêts à revivre eux-mêmes. Après la séance, la moitié des enfants souhaitent à égalité soit relire le livre, soit le raconter à d'autres (parents, camarades, enseignants). Un tiers des enfants décident de l'emprunter à la bibliothèque. A 23 %, ils aimeraient emporter le livre à la maison. 19 % voudraient le reprendre à l'école.

Sur le contenu des séances, les enfants

préfèrent à 80 % les histoires qui les amusent. Plus d'un tiers évoquent spontanément les contes. Les histoires d'animaux ou d'aventures ont aussi la faveur des enfants. Seuls 3 % d'entre eux citent le genre documentaire.

Les intervenants sont à la fois des lecteurs et des amis

« C'est un vrai lecteur parce qu'il lit bien des histoires » : 43 % des enfants considèrent le bénévole de Lire et faire lire comme un lecteur, l'associant ainsi totalement à la fonction qu'il vient exercer au sein de l'école. « C'est comme une maîtresse de lecture », disent certains enfants, ou « c'est quelqu'un qui lit des histoires pour les enfants » pour d'autres.

La dimension affective compte aussi beaucoup pour les enfants. Beaucoup estiment que le lecteur est un ami (31 %), un grand parent (30 %) ou un complice (11 %). « Sympa », « gentille », « papy », « mamy » sont les mots que les enfants choisissent pour qualifier les lecteurs. La relation est perçue comme quasi familiale.

Le regard des enfants sur les intervenants diffère selon l'âge des enfants.

En grande section de maternelle par exemple, la relation affective entre les générations prédomine. 75 % affirment que le lecteur est un ami et 56 % qu'il est un grand-parent. En revanche, pour les plus grands, comme les CM1, après avoir été défini comme un lecteur (75 %), le bénévole est considéré à égalité (37,5 %) comme une aide, un complice.

Les enfants apprécient aussi la disponibilité des lecteurs. 53 % d'entre eux pensent que c'est une personne à qui l'on peut poser des questions, et à qui ils peuvent parler (41 %).

L'essentiel reste que le lecteur est surtout quelqu'un que la majorité des enfants ont plaisir à retrouver !

Les enseignants : Lire et faire lire transmet le goût de la lecture

Les lecteurs de Lire et faire lire travaillent en collaboration avec les enseignants. Les rapports entre les écoles et les intervenants de Lire et faire lire sont donc essentiels. En envoyant un questionnaire à 2000 écoles, nous avons voulu savoir quelle image le milieu scolaire a de nos interventions. Plus de deux tiers des écoles interrogées participent à Lire et faire lire depuis au moins deux ans. Des années de collaboration positives pour tous, selon la majorité des enseignants.

Donner le goût des livres. Lorsqu'on interroge les écoles sur les bienfaits de Lire et faire lire, elles sont unanimes : le programme fait naître le plaisir de la lecture chez les enfants. À 59 %, elles déclarent que le plus important dans le programme Lire et faire lire c'est le plaisir de lire. De même, à 56 % elles affirment que c'est ce plaisir de lire qui les a motivées à participer à l'activité.

Comme pour les enfants, on voit que c'est la notion de plaisir qui domine, comme le souhaitait Alexandre Jardin en lançant le projet. Les enseignants estiment que le plaisir est un moteur d'apprentissage, une manière d'apprendre en s'amusant. Ainsi, une maîtresse affirme : cette activité « donne à mes élèves le goût de lire en favorisant la lecture plaisir ».

Lire et faire lire est considérée comme un accompagnement qui positive l'apprentissage de la lecture, étape qui est parfois vécue difficilement par les enfants. De nombreux instituteurs affirment que Lire et faire lire « réconcilie les enfants en échec avec la lecture ».

Pour les instituteurs, Lire et faire lire a aussi le mérite particulier de « développer l'affectif dans le processus d'apprentissage de la langue ». La dimension intergénérationnelle, le contact avec le lecteur est très souvent mis en avant dans les réponses. 54 % des écoles apprécient « ces rencontres chargées d'affectivité » entre lecteur et enfant. Elles saluent également « les retraités qui prennent le temps de lire pour les enfants et de choisir les livres ». Beaucoup d'enseignants insistent sur la patience des intervenants, leur capacité d'écoute, leur sagesse et leur disponibilité. Ils estiment que les relations avec les retraités sont fondamentales sur le plan de la communication des expériences. De plus, l'intervention d'une personne extérieure non issue du système



87 % des séances se déroulent à la bibliothèque scolaire

éducatif est vécue très positivement. Cela « permet aux enfants d'avoir d'autres interlocuteurs », de « rencontrer d'autres personnes hors du système éducatif », « d'enrichir les relations enfants-adultes » ou encore de faire naître « un autre regard sur les adultes et les retraités ».

Améliorer la concertation entre bénévoles et enseignants

Lire et faire lire est vécue comme un complément du dispositif pédagogique habituel qui réussit bien grâce à « une formidable collaboration avec des intervenants très motivés ». En effet, les séances de lecture sont concrètement bénéfiques pour l'apprentissage des enfants. Les enseignants décrivent « une grande acquisition de vocabulaire, une maîtrise de la lecture orale, un développement de l'imaginaire et une maîtrise de la structure du récit ». En outre, « les enfants vont plus facilement à la bibliothèque et fréquentent beaucoup plus le coin lecture », sans

doute parce que dans la majorité des cas (87 %), les séances se déroulent à la bibliothèque centre de documentation ou dans un autre lieu exclusivement destiné à la lecture.

Un aspect reste cependant à améliorer : la concertation entre bénévoles et enseignants. Ces réunions sont déjà pratiquées à 54 %, mais une plus grande proximité et un échange plus important avec les équipes pédagogiques et les lecteurs seraient certainement favorables au développement de Lire et faire lire.

Du côté de l'information aux parents, dans 60 % des cas le programme leur a été présenté. Un bon chiffre qui pourrait être augmenté, d'autant plus que le regard des parents sur l'activité est positif. « Très bénéfique », « très favorable » sont les termes qui reviennent souvent pour qualifier Lire et faire lire.

Et les parents aussi constatent que leurs enfants manifestent un plus grand intérêt pour la lecture !

Bilan 2002/2003 : un programme consolidé

Le 25 juin 2003, plus de 130 participants s'étaient réunis à Paris pour dresser le quatrième bilan national du programme Lire et faire lire et envisager des perspectives de développement. Les coordinateurs départementaux, les partenaires et les institutions ont pu constater que l'année 2002/2003 aura été une année de consolidation et de maturation du programme pendant laquelle plus de 7000 lecteurs sont intervenus dans quelque 4000 écoles.

Après trois ans de croissance à grands pas, le programme Lire et faire lire est bien implanté dans les écoles de France. Comme le dit Alexandre Jardin, « *si on voulait arrêter le programme aujourd'hui, les coordinateurs départementaux refuseraient !* ». Coordinateurs, lecteurs, parents, enfants et enseignants, l'engouement est massif.

Ce sont donc 7210 lecteurs qui sont intervenus dans les écoles tout au long de l'année scolaire 2002/2003, soit 2600 bénévoles de plus qu'en 2001/2002.

Le programme Lire et faire lire fait maintenant clairement partie du paysage éducatif de la métropole et des DOM-TOM (Martinique, Guadeloupe et Réunion). De plus, Lire et faire lire poursuit son développement en Suisse (Fondation pour l'écrit), au Québec (Lire et faire lire Québec) et Monaco (Je lis, tu lis, nous lisons), preuve que les bonnes idées traversent sans difficulté les frontières.

Le programme est de plus en plus présent dans les manifestations littéraires et culturelles à travers toute la France, lors de nombreux salons du livre de jeunesse par exemple. L'association va jusqu'à créer des rendez-vous comme « *le concours de marque-page* » dans la Marne, « *de l'écrit à l'écran* » dans l'Isère ou « *la nuit de la lecture* » dans le Var.

La grande réalisation de cette année 2002/2003 est la création du prix Poésie des Lecteurs Lire et faire lire, donnant l'occasion de bousculer les préjugés et de promouvoir ce genre parfois un peu délaissé, qu'il est important de faire découvrir aux enfants.

En outre, Lire et faire lire a été sollicitée pendant l'année scolaire 2002/2003 pour faire partie du conseil des associations ressources dans la lutte contre l'illettrisme. Ce conseil a été mis en place par le Minis-



Marcel Fresse, Unaf et Eric Favey, Ligue de l'enseignement
à la réunion du bilan national en juin 2003

tère de l'Éducation, de la Jeunesse et de la Recherche pour accompagner le programme national d'incitation à la lecture et à l'écriture.

Elargir le public

Trois groupes de travail interdépartementaux se sont réunis pour réfléchir au développement du programme. Les conclusions de l'un des groupes ont mené à la réalisation de la grande évaluation nationale présentée dans ce dossier. Les deux autres groupes se sont concentrés sur la mobilisation des acteurs locaux et l'accompagnement des bénévoles. Leurs échanges ont permis la naissance d'outils de gestion du programme destinés à l'ensemble du réseau, les enseignants, les lecteurs (un guide du lecteur bénévole Lire et faire lire est en cours de finalisation) ainsi que les coordinateurs départementaux et locaux.

Le programme Lire et faire lire étant bien

implanté dans les écoles, il est maintenant sollicité par des structures complémentaires du milieu scolaire, notamment par des centres de loisirs sans hébergement et des centres de vacances. D'autres lieux d'accueil ont aussi manifesté leur intérêt pour le programme (maisons de l'enfance, maisons de retraite, crèches parentales) ainsi que des collègues. Si ces différentes sollicitations traduisent l'intérêt porté à Lire et faire Lire, elles soulèvent également la nécessité d'adapter le programme (son fonctionnement, son esprit, sa charte) à des structures aux objectifs différents, complémentaires ou décalés et à d'autres publics.

Le prochain bilan national se déroulera en juin 2004. Il permettra de savoir où en sont les actions initiées en 2002/2003, d'établir l'évolution de la situation en 2003/2004 et de dresser un nouveau bilan des améliorations à fournir.

Deux études pour en savoir plus sur les bénévoles en France

L'association Lire et faire lire fonctionne principalement grâce à son important réseau de bénévoles. L'activité des lecteurs n'est pas isolée puisqu'il y aurait jusqu'à 12 millions de bénévoles en France selon l'Insee. En analysant les termes plus finement, ce chiffre est ramené à 4 millions par France Bénévolat. Reste que si tout le monde n'est pas d'accord sur les chiffres, il est tout de même possible d'établir à partir de ces deux études un état du bénévolat en France.

Selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), 12 millions de personnes de 15 ans ou plus ont eu une activité bénévole en 2002. Un chiffre affiné par France Bénévolat, un organisme qui connaît bien le réseau puisqu'il a pour vocation de faire se rencontrer bénévoles et associations. Selon une étude menée à sa demande, le chiffre des bénévoles en France serait plus proche de 3 à 4 millions.

La définition choisie par l'Insee est plus large. L'Institut définit le bénévolat comme « *travailler sans être rémunéré ou rendre des services dans le cadre d'une association ou non* ». Cette définition ne s'intéresse pas à la régularité de la démarche. De plus, elle concerne la seule année 2002. France Bénévolat a donc proposé de mener une étude à partir d'une définition plus précise. Sont comptabilisés comme bénévoles uniquement les intervenants réguliers sur cinq années recensés par les réseaux. Elle a également cherché à dresser une carte régionale et départementale de la France bénévole.

Désir d'être utile

Même si l'enquête de l'Insee est menée à partir d'une très large définition, cette étude menée au plan national apporte de précieux renseignements sur ce que sont les bénévoles d'aujourd'hui.

Les bénévoles seraient un peu plus souvent des hommes (à 55 %). La différence est importante avec France Bénévolat qui estime qu'il y a 73 % de femmes. Elles auraient plus de difficultés à accéder aux postes à responsabilités. Selon l'Insee, les bénévoles sont le plus souvent des personnes diplômées, soit des actifs, parmi lesquels on dénombre beaucoup d'enseignants, soit des retraités, notamment d'anciens cadres ou membres des professions intermédiaires.

On trouve davantage de bénévoles réguliers parmi les retraités, soit 50 % contre 29 % parmi les actifs. Les bénévoles réguliers consacrent en moyenne 4 à 5 heures hebdomadaires à leur activité, soit une demi-journée par semaine. 37 % des bénévoles se mobilisent uniquement pour des actions ponctuelles alors que seulement 25 % animent, encadrent ou administrent une association.

Le bénévolat semble par ailleurs se professionnaliser légèrement. En effet, 8 % des bénévoles ont suivi une formation au cours de l'année précédant l'enquête, surtout dans les domaines artistiques ou sportifs, ainsi que dans l'enseignement et l'éducation. 43 % utilisent des compétences acquises dans leur métier ou au cours de leur études, notamment quand ils sont cadres, enseignants ou retraités. Pour ces derniers cet exercice semble ainsi s'inscrire dans la continuité de la vie profes-

sionnelle, tandis que pour les actifs, il s'agirait de les mettre doublement à profit.

La principale motivation des bénévoles est de se sentir utiles, de faire quelque chose pour les autres, à 81 %. Environ 45 % cherchent à rencontrer des personnes partageant les mêmes préoccupations, les mêmes goûts ou alors espèrent s'épanouir dans cette activité. Enfin, pour 28 %, leur action est un moyen de défendre des droits ou des causes. Cela motive le bénévolat des plus âgés et des plus diplômés.

Du côté de Lire et faire lire, ce sont plutôt les femmes qui dominent à 90 %. 22 % des lecteurs étaient enseignants et 20 % cadres, ce qui confirme en partie l'enquête.

Quel que soit le chiffre exact des bénévoles, il est rassurant de voir que cette activité à grande utilité sociale est d'une forte vitalité et attractivité.

Une enquête sur les nouvelles relations entre petits-enfants et grands-mères d'aujourd'hui

À l'occasion de la « Fête nationale des Grands-Mères » qui a eu lieu le 7 mars, une enquête a été réalisée par la sociologue Claudine Attias-Donfut afin de connaître les relations qu'entretiennent aujourd'hui les enfants avec leurs grands-parents.

Pas d'inquiétude, les personnes âgées ont toujours une importance primordiale dans le cœur des enfants. Les grands-parents, en particulier les grands-mères, occupent une place centrale dans la vie des enfants et une profonde affection continue à les relier. Les affinités sont aussi de plus en plus grandes entre les générations. Les grands-mères surtout sont sur la même longueur d'onde que leurs petits-enfants.

Les liens entre les générations se renforcent considérablement grâce notamment au progrès et à la démocratisation des transports (TGV et avions), et des télécommunications. Près de 60 % des grands-mères possèderaient en effet un téléphone portable et plus de 20 % l'utiliseraient pour envoyer des SMS à leurs petits-enfants. Elles seraient près de 30 % à utiliser également le courrier électronique pour converser avec eux. Rappelons qu'aujourd'hui, l'âge moyen des femmes au moment d'être grands-mères est d'environ 50 ans, les hommes devenant grands-pères à 52 ans.

Prix Poésie 2004

Le prix Poésie des lecteurs Lire et faire lire 2004 a été remis à Michel Besnier pour son recueil «*le Rap des rats*» lundi 8 mars, dans le cadre du Printemps des Poètes, à la Bibliothèque Nationale de France, par Pascal Guénée, président de l'association Lire et faire lire, et Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des Poètes.

Soixante lecteurs des écoles primaires de six départements (les Alpes-Maritimes, l'Eure-et-Loir, les Hautes-Alpes, l'Isère, le Maine-et-Loire et Paris) ont participé à la seconde édition de ce prix encadrés par les Fédérations départementales de la Ligue de l'Enseignement, les Unions Départementales des Associations familiales en partenariat avec le Printemps des Poètes.

Après avoir été initiés à la poésie jeunesse (citons par exemple Yves Béal, poète, qui est intervenu en Isère ou encore Édith Weber, professeur à l'IUFM de Guebwiller, dans le Haut-Rhin), ils ont, de novembre à février, lu aux enfants les titres en lice pendant leurs traditionnelles séances de lecture.

Cinq titres avaient été sélectionnés par un comité* composé de professionnels, enseignants, bibliothécaires, libraires, poètes :

-*On n'aime guère que la paix* de Jean-Marie Henry, Alain Serres Nathalie Novi (Rue du Monde)

-*Ces gens qui sont des arbres* de David Dumortier (Cheyne Éditeur)

-*Le rap des rats* de Michel Besnier (Motus)

-*Les mots d'Alice* de Jacqueline Saint-



Pascal Guénée et Michel Besnier, le lauréat

Jean (le Dé bleu)
-*Poésie (1923-1988)* de Néo Norge (Gallimard)

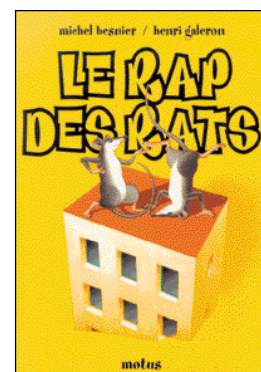
Pour attribuer le prix, les lecteurs devaient répondre, en se souvenant du ressenti des enfants à cette question : *lequel de ces livres souhaiteriez-vous voir entre les mains des enfants ?*

Le prix 2004/2005

Le prochain prix des lecteurs Lire et faire lire débutera en septembre prochain avec les départements qui se seront inscrits auprès du bureau national.

Julie Walk

*Comité composé de Jean Pierre Siméon, poète et Directeur artistique du Printemps des Poètes - Eliane Crimont, Chargée de Mission Littérature à l'Inspection académique d'Amiens - Isabelle Bloin, Déléguée Culturelle de la Fédération des Oeuvres Laïques du Val-d'Oise - Claude Hubert-Gagnère, Présidente de la commission Jeunesse du Centre National du Livre - Jean Pascal Dubost, poète, Maison de la poésie de Nantes - Patrick Joquel, professeur des écoles, écrivain et poète - Daniel Gautier, libraire à Clermont-Ferrand - Agnès Plainchamp de la Bibliothèque Municipale de Charleville-Mézières - Patrick Cutté Délégué Culturel de la Fédération des Oeuvres Laïques des Côtes d'Armor.



© Julie Walk

Lire et faire lire au Salon du Livre de Paris

A la demande du S.N.E. (Syndicat national de l'édition), Lire et faire lire a proposé aux enfants des lectures sur le thème du voyage pendant toute la durée du Salon du Livre de Paris, du 19 au 24 mars dernier. Au calme dans des box, sur l'Espace Jeunesse, les bénévoles ont fait découvrir 35 livres d'auteurs variés aux enfants de passage ou aux écoliers venus en visite. Soixante bénévoles se sont relayés dans la semaine. Cette animation a permis de faire connaître Lire et faire lire à de nombreux enfants et parents. Les bénévoles ont semblé ravis de participer à ce Salon. Alexandre Jardin est venu leur rendre visite dimanche 21 mars.

Les séances se sont déroulées dans de confortables petits box installés spécialement pour Lire et faire lire



© Julie Walk

Un programme tout terrain

Deux ans après Bordeaux, Nancy, Paris, St Brieux et Valence, quelque 129 représentants de 68 départements ont participé en février dernier aux secondes réunions régionales. Elles étaient organisées à Nîmes, Ouistreham, Paris, Strasbourg et Toulouse. Des occasions privilégiées de débattre de Lire et faire lire dans les dispositifs éducatifs locaux et en direction des publics à besoins spécifiques.

La confrontation des expériences avait été suffisamment enrichissante lors des premières réunions organisées en 2002 pour que nous ayons tous envie de renouveler l'exercice. Aussi c'est avec enthousiasme qu'ont été programmés les rendez-vous de février avec pour thèmes de réflexion les dispositifs éducatifs locaux (Politique éducative locale (P.E.L.), Contrat éducatif local (C.E.L.) et l'intervention des bénévoles au collège ou auprès d'enfants et de jeunes aux besoins spécifiques (enfants à l'hôpital, gens du voyage...).

« Nous sommes attachés à ces réunions », explique Marcel Fresse, représentant de l'UNAF au bureau national de Lire et faire lire. « Ce sont des réunions qui nous permettent d'entendre et de voir ce qu'il y a de mieux pour l'association. » Cyril Seassau de la Ligue de l'enseignement complète : « Ces réunions sont un commencement, nous pouvons les poursuivre par des groupes de travail... On y voit ce dont on a réellement besoin sur le terrain. »

PEL, CEL...

« Nous ne pouvons imaginer Lire et faire lire déconnectée des autres dispositifs d'accompagnement scolaire », avance Philippe Guez, vice-président de la FOL 75. Cette préoccupation, les représentants du Maine-et-Loire la partagent puisqu'ils ont demandé aux coordonnateurs des CEL de leur région d'inscrire Lire et faire lire dans ces dispositifs. « L'intérêt c'est une mise en cohérence, cela donne plus de sens à nos interventions. » En Gironde, la Ligue de l'enseignement propose l'intervention de Lire et faire lire lorsqu'un CEL est envisagé dans une localité. « Avec ces dispositifs, on annonce aux bénévoles qu'ils ne sont pas tout seuls. Il y a un travail en équipe intéressant. »

A Strasbourg, on notera que c'est à l'ini-



tiative des directeurs d'école que l'association est entrée en contact avec les CEL. « Lire et faire lire n'avait pas forcément besoin des CEL pour fonctionner mais cela donne plus de visibilité à l'action des bénévoles. »

Toutefois l'articulation entre les différents dispositifs ne va pas toujours de soi et à Ouistreham, on souligne que les dispositifs PEL sont contraignants alors que les bénévoles inscrivent leur démarche dans l'immédiateté et l'affectif proche. Danielle Beauvier (Nancy) dit « la nécessité d'affirmer dans les négociations avec les partenaires les principes de l'association dont le respect du plaisir des bénévoles à intervenir et l'engagement des enfants ! »

Reste aux coordinateurs à faire correspondre les besoins des territoires et l'offre des bénévoles !

« Ces dispositifs permettant d'obtenir des financements non seulement pour la formation des bénévoles mais également pour le travail de coordination, cela n'est d'ailleurs pas sans intérêt pour l'ensemble du programme Lire et faire lire », fait remarquer France Picard (UNAF). Des opportunités bien comprises dans l'Eure-et-Loir, Damien Mesnil notant également l'intérêt des CEL pour faire intervenir Lire et faire lire hors du temps scolaire et particulièrement dans les centres de loisirs.

Publics à besoins spécifiques

Aucun doute, la compétence des bénévoles de Lire et faire lire est aujourd'hui reconnue. De ce fait, nombreuses sont les structures à les solliciter pour intervenir hors de l'école primaire. Ainsi à Pauliac (Gironde) 70 élèves de 6e et 5e s'inscrivent pour écouter les bénévoles lire entre midi et 14 heures et une bibliothécaire développe l'action culturelle parce que l'intervention de l'association lui a donné l'envie de faire participer les familles ; en Seine-et-Marne, de plus en plus de bénévoles interviennent dans un institut

spécialisé pour polyhandicapés de 4 à 12 ans ; en Charente ce sont quatre pensionnaires d'une maison de retraite que les coordinateurs de l'UDAF transportent dans un IME pour des lectures aux enfants et d'autres bénévoles reçoivent les enfants du voyage que leur adresse un enseignant ; à Nîmes, Marcelle partage le repas des familles d'enfants nouvellement arrivés en France (des ENAF dans le langage administratif !) après avoir lu les contes africains et arabes et propose 1h30 de lecture par semaine à de jeunes trisomiques...

Au vu de cette multiplication d'initiatives, il semble toutefois nécessaire de veiller aux conditions d'intervention des bénévoles et plusieurs participants à ces rencontres régionales ont souligné la nécessité de reconsidérer la charte de l'association. L'idée d'un groupe de travail a bien émergé. L'utilité de ces rencontres est confirmée !

Merci !

Aux équipes des villes d'accueil pour l'organisation des rencontres régionales :

- **Caen-Ouistreham** : Jean-Pierre Clet (Lire et faire lire Calvados), Anne Viel (UDAF), Loïc Lagarde (Ligue de l'enseignement)
- **Nîmes** : Frédérique Bernard-Saez (UDAF)
- **Paris** : Michèle Bauby-Malzac (Ligue de l'enseignement), Marcelle Bemon (UDAF)
- **Strasbourg** : Isabelle Minery (Ligue de l'enseignement), Elisa Terrier (UDAF)
- **Toulouse** : Jenny Soulard (Ligue de l'enseignement), Maryse Glaudieres (UDAF)

Aux intervenants pour leurs témoignages, l'information sur leurs structures et les dispositifs éducatifs locaux :

- **Caen-Ouistreham** : Véronique Thieblemont (Jeunesse et sport), Isabelle Guillotin, Thierry Jugant (coordinateurs CEL), Marie-France Pointeau, Claude Wagner (bibliothécaires),
- **Nîmes** : M. Lalande (Jeunesse et sport), J-P Vazia (CAF), M. Arpinon, M. Belouli, Mme André, Mlle Cassagnol, Marie-Luce Mareiche
- **Paris** : Marie-Thérèse Blin (CNAF), Luc Geraud (Politique de la ville), Marie-Christine Vincenot (coordinatrice CEL)
- **Strasbourg** : Céline Scolari (Jeunesse et sport), Agnès Denu (coordinatrice CEL)
- **Toulouse** : Bernard Olivier (Jeunesse et sport), Catherine Piet (Ligue de l'enseignement), Martine Mouras (bibliothécaire), Josette Vigo (REEL).

Réunion des lecteurs

En mai 2003, les lecteurs de la Haute-Garonne s'étaient rencontrés à l'invitation de l'USEP (l'Union sportive à l'école primaire) qui organise localement Lire et faire lire.

Hélios Gonzalo, secrétaire général de la Fédération des Oeuvres Laïques de la Haute-Garonne a d'abord rappelé les objectifs de Lire et faire lire, puis il a réaffirmé « son soutien à ce programme national lancé conjointement par la Ligue de l'Enseignement et l'Union Nationale des Associations Familiales. » Peyou Fort, vice-présidente de l'Union sportive à l'école primaire, a exposé les raisons qui ont poussé la FOL à confier la gestion du dispositif à sa branche périscolaire. Jenny Soulard, coordinatrice départementale a présenté le bilan départemental de Lire et faire lire.

Actuellement le dispositif est présent dans huit communes. 45 retraités vont lire dans 16 écoles, 2 centres de loisirs (municipaux et associatifs) ainsi qu'une Maison de l'enfance (Halte-Garderie) sont associés à l'école.

D'autres demandes et appels de bénévoles laissent penser que le mouvement ira en s'amplifiant.

Des modes de lecture variés

Un tour de table a permis de découvrir les nombreux types de séances existant. Tout dépend déjà de ceux qui prennent l'initiative, les enseignants, les parents, les mairies ou une association. De plus, les situations de lectures diffèrent beaucoup. Des lecteurs exercent en école maternelle, pendant la classe en « ateliers décloisonnés ». D'autres lisent en primaire pendant les heures de la bibliothèque. Un groupe de lectrices qui va en halte-garderie se réjouit de donner ainsi très tôt le goût de la lecture. Le choix des lectures est également très divers. Abonnés fidèles d'une bibliothèque municipale ou puisant à la bibliothèque de l'école, certains suivent la consigne de l'enseignant. Mais la plupart choisissent eux-mêmes leurs lectures et se félicitent de faire passer de beaux albums, des textes graves, de la poésie, des textes réputés difficiles, des albums humoristiques, des contes traditionnels ou venus d'ailleurs, des romans pour les plus grands.

Les lecteurs présents se sont déclarés ravis de cette prise de contact et souhaitent continuer à se retrouver périodiquement pour échanger leurs expériences



Les membres du bureau de l'association Lire et faire lire 31

et progresser dans leur action.

Il a d'ailleurs été décidé de constituer une association des lecteurs Lire et faire lire de Haute-Garonne qui prenne en charge l'animation des bénévoles. Un petit groupe se réunira à cet effet autour de Marie-France Lecuir, qui a mené des expériences similaires dans le Val d'Oise. L'accueil et la formation des volontaires, les contacts avec les écoles et la constitution des groupes restent du ressort de l'USEP, dans tous les cas.

« Lire et faire lire 31 » organise la rencontre des lecteurs bénévoles de Midi-Pyrénées le 3 juin 2004 à Toulouse.

**Contact : 06 64 31 65 16
Marie -France Lecuir**

Lancement de Lire et faire lire dans les Ardennes

À l'appel de la Fédération des Œuvres Laïques et de l'Union Départementale des Associations Familiales, une vingtaine d'écoles et de nombreux retraités se sont retrouvés en avril 2003 au Centre départemental de documentation pédagogique de Charleville-Mézières pour une réunion d'information sur Lire et faire lire.

Lire et faire lire est implanté depuis l'an dernier dans les Ardennes. Lors de la journée officielle d'inauguration du 30 avril 2003, Julie Walk, chargée de communication du bureau national de Lire et faire lire, est intervenue pour expliquer les objectifs de l'association et donner des conseils d'organisation. Jacques Ranou et Alain Pouillard de l'association départementale Lire et faire lire de la Marne étaient également présents pour témoigner et faire part de leurs expériences.

À l'occasion de cette rencontre, un comité de pilotage a été mis en place. Richard Dalla Rosa, écrivain ardennais et membre du comité de soutien de Lire et faire lire, en assume la présidence. L'Inspection Académique est représentée par Mme Capron (Inspectrice académique).



De g. à d. : Jacques Ranou, Richard Dalla Rosa, Julie Walk, François Royaux, Mme Capron

Le comité et les bénévoles ont pu se revoir lors d'une réunion le 4 juin 2003 et lors de la manifestation « En train de lire, lecteurs dans les gares » en gare de Charleville-Mézières les 17 et 18 octobre 2003.

Contact : FOL 08 : 03 24 33 81 10

Lire et faire lire au Salon du livre de Nice

L'affluence était record pour la table ronde organisée par Lire et faire lire des Alpes-Maritimes dans les salons du Grand Hôtel Aston de Nice, le samedi 28 juin 2003.

Sous les chapiteaux dressés dans les jardins Albert, des célébrités de la littérature française et européenne signaient et dédicaçaient leurs derniers ouvrages parus en librairie. Le stand de Lire et faire lire bénéficia de ce flot ininterrompu de lecteurs potentiels.

Dans une salle comble, Fernande Lucas, coordinatrice départementale, présenta les invités du débat sur les thèmes de « la vie, l'amitié, l'amour, la mort, la réflexion philosophique dans la littérature ».

Le sujet réunissait des auteurs de livres destinés aux enfants comme Mario Ramos et Sylvie Delorme ainsi que des écrivains pour adultes comme Max Gallo et Geneviève Moll.

Le thème choisi « La réflexion philosophique » peut paraître ardu lorsque l'on s'adresse à de jeunes enfants. Pourtant, les petits ne cessent de poser des questions sur la vie, la mort, la guerre. Il est nécessaire d'y répondre de façon attrayante et simple pour les aider à surmonter leurs angoisses et leurs appréhensions.

Des ouvrages philosophiques pour les enfants ont été présentés

Mario Ramos, jeune et talentueux auteur belge, écrit et illustre des albums en couleurs, dans la collection Pastel de l'École des Loisirs. L'écrivain commenta son livre, *Le petit soldat qui cherchait la guerre*,



De g. à d. : Mario Ramos, Sylvie Delorme, Fernande Lucas, Geneviève Moll, Max Gallo

Après avoir rencontré tous les malheurs causés par la guerre et vu brûler son uniforme, il apprend à faire du pain avec une petite fille et sa maman et retrouve le goût de vivre. Cet ouvrage, composé d'une succession de tableaux où alternent couleurs chaudes et couleurs froides, peut toucher et émouvoir tous les publics.

Sylvie Delorme, journaliste et auteur, diplômée de philosophie, a quant à elle un ambitieux projet. Sa collection, *La philosophie racontée aux enfants*, réalisée avec Carmen Douçot s'adresse aux élèves des cours moyens. Le lecteur est invité à cliquer sur un ordinateur imaginaire pour se promener dans le jardin de Delphes. Il découvre alors de façon ludique la pensée et les idées des grands philosophes sur la recherche de la vérité, l'idée du bien, l'amour, etc. Rien d'abstrait ni de rébarbatif. De plus, les illustrations de Jean-Pierre Gault rendent le livre

attrayant et agréable.

Max Gallo, historien, immense auteur de plus de 80 essais, biographies et romans dont la célèbre suite romanesque *La baie des anges*, prit la parole pour défendre et soutenir l'action de Lire et faire lire. À son grand étonnement la biographie de Napoléon lui valut un important courrier de lecteurs âgés d'une dizaine d'années d'où la nécessité de « faire simple et complexe » à la fois sans édulcorer le langage ou le vocabulaire. « *Leur enthousiasme m'a touché. Preuve que le vice de la lecture est à acquérir très tôt* », a-t-il affirmé.

Geneviève Moll, journaliste, rédactrice en chef à France 2, auteur d'une biographie d'Yvonne de Gaulle, fit partager sa passion pour la lecture et l'écriture.

Fernande Lucas,
FOL des Alpes-Maritimes

Création d'une association Lire et faire lire dans les Pyrénées-Orientales



Séance de lecture dans les Pyrénées-Orientales

L'association Lire et faire lire 66 est née l'année dernière dans les Pyrénées-Orientales. Elle est soutenue activement par la FOL et l'UDAF.

Les lecteurs potentiels qui s'étaient fait connaître depuis quelques années se faisaient difficilement ouvrir les portes des écoles ou des centres de loisirs. Aujourd'hui, l'association compte 35 bénévoles dont seulement 12 interviennent effectivement. La volonté d'aider ces bénévoles frustrés de ne pouvoir lire a décidé Mme Michèle Pous à accepter la présidence du comité Lire et faire lire 66.

De nombreuses rencontres utiles pour faire connaître l'association se sont déroulées l'été dernier. Par exemple, Mme Pous a pu s'entretenir avec l'élue chargée des Affaires Scolaires à la Mairie de Canet-en-Roussillon et la responsable du service enfance et jeunesse dans le but de créer un projet culturel commun. L'Inspecteur d'Académie de la région a apporté son soutien par une circulaire destinée aux enseignants. Lire et faire lire 66 espère bien récolter les fruits de ces multiples interventions régionales et permettre ainsi à ses nombreux lecteurs qui piaffent d'impatience de distiller enfin le goût de la lecture et le plaisir des mots aux enfants.

Ils sont, ils font, ils disent

Le coin des Lecteurs Lire et faire Lire

Chers lecteurs,
Cette rubrique est la vôtre.
N'hésitez pas à nous envoyer
vos contributions :
«Il était une fois...», Lire et faire
lire, 3 rue récamier 75007 Paris

Coup de coeur des lecteurs

Le voyage du chat à travers la France

Auteur : Kate Banks
Illustrateur : Georg Hallensleben
Editeur : Gallimard Jeunesse
Genre : Album Jeunesse, histoire
Mots clés : chat, voyage, mort, amour

L'histoire

Il était une fois un chat qui vivait dans une jolie maison au bord de la mer. La vieille dame qui lui grattait si gentiment les oreilles mourut. Il fallut alors déménager le mobilier et le chat... Transporté au loin, sans connaître personne, le chat décide de retrouver sa maison.

Intérêt

L'histoire est à la fois simple, belle et merveilleuse d'originalité. Le chat va devoir traverser la France et les illustrations vont permettre de reconnaître Paris bien sûr, mais aussi Rouen ou le Pont du Gard, Chambord et le Canal de Bourgogne. Les couleurs flamboyantes font penser à Gauguin ou Van Gogh. Elles sont magnifiques ! Avant d'entreprendre ce voyage initiatique, le chat va apprendre que la mort chamboule et sépare ceux qui s'aiment. Mais la vie renaît à travers l'amour, toujours plus fort.

En séance de Lire et faire lire

Cette histoire s'adresse à des enfants de 4 à 7 ans (ou de 4 à 77 ans et plus...). Les enfants ont vécu la tristesse du chat à la mort de la vieille dame. puis ils se sont émerveillés avec lui à travers les étapes de ce beau voyage. Ils se sont sentis soulagés grâce aux deux enfants qui vont apprivoiser le chat revenu chez lui...

Coup de coeur de Marie-Françoise Drouin,
lectrice bénévole (Paris)



Les enfants aiment retrouver Annie autour de la table ronde le mardi

Annie Solo-Duclos, intervenante à l'école maternelle de la rue de la Fédération (Paris 15ème)

«Lire à des enfants de maternelle est une joie indescriptible tant pour les enfants que pour moi. Depuis deux ans, chaque mardi matin à onze heures, je me rends à l'école maternelle de mon quartier pour faire la lecture à de charmants bambins de quatre à six ans. Maintenant qu'ils me connaissent bien, dès que je franchis la porte, ils se précipitent tous sur moi. Ils m'appellent « Madame Lecture ». Quand je les rencontre dans la rue, ils me montrent à leur maman en disant « c'est elle qui nous fait la lecture ». Je garde vingt minutes chaque groupe de six à sept enfants. J'apporte plusieurs livres puis je les fais voter et le livre qui retient le plus de suffrages est celui par lequel je commence. Les premières fois, j'étais hésitante bien qu'habituee à raconter des histoires à mon petit-fils, mais je n'avais pas l'habitude d'avoir plusieurs regards attentifs sur moi. Cela me gênait presque, et puis peu à peu j'ai lu de manière décontractée. Ils adorent que l'on prenne une voix différente pour chaque personnage ou que l'on imite le cri animal. Quand la séance de lecture prend fin, nous avons toujours du mal à nous séparer. « Encore, encore! », rient-ils. Certains me remercient tout simplement, d'autres m'embrassent en disant « à la prochaine fois! »

Mme Grolier, intervenante à l'école Paul-Bert (Clermont-Ferrand)

«Je rencontre les enfants chaque mardi au cours de deux ou trois séances pendant l'interclasse de midi ou lors de l'étude du soir. Ce temps de lecture est vécu par les enfants comme un moment de détente, de récréation. Emportés par la magie des histoires, nous naviguons dans un monde drôle, merveilleux ou palpitant. Les regards sont attentifs, rêveurs ou malicieux, les attitudes souvent cocasses, les petits pieds remuent sans cesse, les rires fusent, on se relève, on se rasseoit puis peu à peu on se calme et c'est le moment des questions sur l'histoire et ses personnages. Quand j'ai prononcé le mot fin, on est en appétit d'un autre livre surtout si son titre fait un peu peur. Puis c'est le moment de se séparer et, comme une volée de moineaux, en riant, en se bousculant, ils se sauvent. Un ou deux plus paisibles prolongent l'instant en feuilletant les livres lus ou en me racontant un événement personnel. Cette année, à l'occasion du « Printemps des poètes », durant quatre jours, j'ai lu des poèmes, au moment du dessert à la cantine. Nous avons clos l'année 2002/2003 par un petit goûter avec remise d'un livre à chaque participant. Ceci a été possible grâce à la bienveillance du Directeur de l'école très favorable et dévoué à Lire et faire lire.»

Quelques événements à ne pas manquer...

■ 3 au 16 mai 2004

Quinzaine de l'école publique

Campagne organisée par la Ligue de l'enseignement pour promouvoir l'éducation au Maroc.

Les enseignants mettent en place une collecte par le biais de la vente de vignettes.

Plus d'information : Fédération de la Ligue de l'enseignement de votre département.

■ 25 mai 2004

Journée de la fraternité

Cette journée sera un moment privilégié de la Grande cause nationale 2004. Toutes les initiatives programmées favorisent l'écoute et la convivialité, ainsi que l'entraide et le respect entre tous. Lire et faire lire fait appel à tous ses bénévoles pour que ce jour des « Lectures fraternelles » soient offertes aux enfants. L'association sélectionne un ensemble de livres et albums mettant en valeur la fraternité. Plus d'information : www.grandcausefraternite2004.com

■ 26 mai 2004

Autour de la lecture, Var

Événement organisé par la F.O.L. Au programme : une conférence débat pour les lecteurs autour de la lecture et l'écriture avec Claire Nadaud auteur et illustrateur jeunesse. Contact : 04 94 24 72 77

■ 26 mai 2004

Rencontre départementale Lire et faire lire de la Manche

En présence d'Alexandre Jardin. Contact - FOL : Peter Kjørvel : 02 33 77 42 50

■ 18 juin 2004

Rencontre départementale Lire et faire lire de l'Ain

En présence d'Alexandre Jardin. Contact - UDAF : Nadine Bertolo : 04 74 32 11 40

■ 4-11 juin 2004

Colloque «Littérature de jeunesse, incertaines frontières»

Au Centre culturel international de Cerisy, 7 jours de réflexion sur l'évolution du genre depuis les années 70. Contact : 02 33 46 91 66 www.ccic-cerisy.asso.fr

■ 8-11 septembre 2004

Forum Européen «Regards et Vision»

A Lille, capitale européenne 2004 de la culture, scientifiques, écrivains... s'interrogent sur leur regard sur le monde.

Annoncez vos manifestations,
en nous contactant :

Lire et faire lire
3 rue Récamier
75341 Paris Cédex 07
Tél : 01 43 58 96 25
information@lireetfairelire.org

Prix littéraires jeunesse

Le Salon du Livre de Paris a été l'occasion pour la Fondation nationale de gérontologie et les libraires jeunesse alliés aux bibliothécaires jeunesse de décerner leur prix 2004 : le Prix Chronos et le Prix Sorcières

Prix Chronos 2004

Organisés chaque année par la Fondation nationale de gérontologie sur le thème "Grandir, c'est vieillir ; Vieillir, c'est grandir", les prix Chronos priment, entre autres, cette année :

- Classes de CP :

«Molly au Paradis» d'Emma Chichester Clark
(Éditions Gallimard jeunesse)

- Classes de CE1 ET CE2 :

«Le choix de Léon» de Murielle Ragoucy
(Bayard, Mes premiers J'aime lire)

- Classes de CM1 et CM2 :

«Beurk ! Mamie est amoureuse» de Jeremy Strong
(Milan Poche Cadet)

- Classes de 6eme - 5eme :

«L'intruse» de Gudule
(Magnard (Drôles de filles))

- Classes de 4eme - 3eme :

«L'absente» de Claire Mazard
(Syros/VUEF)



Prix Sorcières 2004

L'Association des libraires spécialisées jeunesse et l'A.B.F. (association des bibliothécaires jeunesse) récompensent :

- Catégorie Tout-petits :

«Méli-Mélo» de Martine Perrin
(Éditions Milan)

- Catégorie album :

«L'amoureux» de Rébecca Dautremer
(Éditions Gautier-Languereau)

- Catégorie premières lectures :

«Hatchiko, chien de Tokyo» de Claude Helfft
(Éditions Desclée de Brouwer)

- Catégorie documentaires :

«L'Art en bazar» d'Ursus Wehri
(Éditions Milan)

Daniel Pennac, lire pour vaincre ses peurs

Daniel Pennac, soutien de la première heure du programme Lire et faire lire voit avec joie l'initiative grandir. Confiant en l'avenir de la littérature et enthousiasmé par le bénévolat des lecteurs, il nous confie sa vision de la lecture et les leçons de son expérience d'enseignant.

Daniel Pennac.
Écrivain et ancien enseignant.

Il a publié de nombreux ouvrages jeunesse, dont la célèbre saga des Mallaussène. Son dernier roman paru est *Le dictateur et le hamac* (2003).

Dans son bureau aux bibliothèques foisonnantes, c'est en ironisant que Daniel Pennac commence à parler des livres. « La lecture, évidemment, je suis pour ! » lance-t-il en riant. Cet écrivain qui a enseigné pendant trente ans est un convaincu des vertus de la lecture orale. Lui-même la pratique régulièrement avec sa femme, en voiture ou dans le fameux hamac. Mais la méthode n'a pas valeur d'absolu car « ça ne tient pas pour quelqu'un qui lit très mal à voix haute ». Mais pour les autres, « ce mode de lecture est un moyen de réconcilier les jeunes gens avec les livres. » Même si rien ne remplace le bonheur de voir un enfant se mettre à lire tout seul car « je trouve ça formidable lorsqu'un enfant se met à lire tout seul et nous congédie littéralement ! » évoque-t-il le sourire dans les yeux. Avec humilité et exaltation, l'enseignant confesse : « on est là pour presque rien, pour réconcilier et apaiser. »

« Je trouve ça énorme que les lecteurs soient bénévoles. Je leur dis merci, encore, encore ! »

Pour presque rien certes, mais quand il s'agit des bénévoles de Lire et faire lire, l'homme demeure admiratif, et profondément reconnaissant. « Je trouve ça énorme qu'ils soient

bénévoles. Je n'ai pas de conseil à donner, je dis juste merci, encore, encore ! ». Comment aurait-il pu ne pas être séduit par cette « bonne idée d'Alexandre Jardin », lui qui déjà, dans la série des Malaussène, mettait en scène des grands-pères racontant des livres aux enfants.

Une situation difficile dans les écoles

Pour Daniel Pennac, ces séances de lecture orale bénéficient à tous grâce à leurs effets secondaires car « elles restaurent le lien entre les générations, entre les sexes, les milieux sociaux. » Visiblement ému, il ajoute que « les enfants changent de vision sur les personnes âgées. Ils les voient vraiment comme les grands-parents, c'est très touchant. »

Daniel Pennac, écrivain et enseignant, manifestement habité par la littérature, ne peut qu'apprécier cette façon de faire aimer la lecture aux enfants, en leur faisant tout doucement vaincre leurs peurs, la peur du savoir, la peur des autres, et surtout leur peur d'eux-mêmes.

Pas du tout donneur de leçon malgré ses années



© Antoine Manichon

d'expérience, il n'a qu'un seul conseil pour les enseignants, les parents et aussi pour les bénévoles de l'association : « n'ayez pas peur. »

« Les enfants doivent vaincre leur peur d'avoir l'air bête et les profs leur peur de l'ignorance », explique-t-il avant d'insister « surtout, les adultes doivent se souvenir de ce qu'ils étaient vraiment, ne pas rompre avec le côté sombre de leur être. »

Cependant, Daniel Pennac ne manque pas de lucidité sur la situation actuelle dans les écoles. « La tâche pour les enseignants est plus difficile aujourd'hui que lorsque j'ai commencé à travailler en 1969. Ils ne sont pas reconus et la situation est dure. » Pour lui, le problème trouve son origine dans « le système économique de notre société qui cherche à fabriquer des clients, des consommateurs alors que l'école a pour mission de fabriquer des citoyens et des gens cultivés. » La difficulté consiste « à donner le goût de la gratuité intellectuelle, à faire ressentir la volupté de l'effort de compréhension à l'enfant. »

Reste que si des adultes s'appliquent suffisamment, le goût de la lecture ne se perdra pas car l'écrivain est certain « qu'une réelle attention résout pas mal de problèmes. » Il s'affirme en général plutôt optimiste pour l'avenir de la lecture, surtout lorsqu'il « revoit l'explosion de joie vécue lors du passage au signe au sens. » D'autant plus que le paysage littéraire actuel lui semble plutôt riche. « Sur une année, il y a de quoi s'enrichir, être éperdu de gratitude », songe-t-il, rêveur à l'idée que certains critiques crient à la mort de la littérature. Il ne comprend pas qu'on puisse passer à côté des bons écrivains contemporains, Pierre Péju, Le Clézio, Mondiano avant de lancer, confiant, « c'est pas demain la veille qu'on entermera la littérature ! »

Hamdam Mostafavi